# Expressions régulières

OPTION INFORMATIQUE - TP nº 3.8 - Olivier Reynet

#### À la fin de ce chapitre, je sais :

faire le lien entre un ensemble de mots et une expression régulière

utiliser la syntaxe des expressions régulières

🕼 utiliser la sémantique des expressions régulières pour simplifier une expression régulière

utiliser le filtrage (pattern matching) sur un type algébrique

définir et utiliser un type algébrique

#### A Exprimer par des mots des expressions régulières

Tenter de décrire en français les langages dénotés par les expressions régulières suivantes :

Α1. ΣΣ

Solution: Le langage des mots de longueur deux.

A2.  $(\varepsilon + \Sigma)(\varepsilon + \Sigma)$ 

**Solution :** Le langage des mots dont la longueur est au plus deux.

A3.  $(\Sigma\Sigma)^*$ 

**Solution:** Le langage des mots de longueur paire.

A4.  $\Sigma^* a \Sigma^*$ 

**Solution :** Le langage des mots comportant au moins une occurrence de a.

A5.  $\Sigma^* ab\Sigma^*$ 

Solution: Le langage des mots comportant au moins une occurrence du facteur ab

A6.  $\Sigma^* a \Sigma^* b \Sigma^*$ 

OPTION INFORMATIQUE

TP nº 3.8

**Solution :** Le langage des mots comportant au moins une occurrence de a puis au moins une occurrence de b.

A7.  $(ab)^*$ 

**Solution :** Le langage des mots commençant par a, finissant par b et où les a et les b n'apparaissent jamais consécutivement.

# B Des mots aux expressions régulières

Soit l'alphabet  $\Sigma = \{a, b\}$ . Trouver une expression régulière qui dénote l'ensemble des mots :

B1. de longueur paire

**Solution**:  $(\Sigma\Sigma)^*$ 

B2. de longueur impaire

**Solution**:  $(\Sigma\Sigma)^*\Sigma$ 

B3. de longueur au moins un et au plus trois

**Solution**:  $\Sigma(\varepsilon|\Sigma|\Sigma\Sigma)$ 

B4. qui possèdent un nombre pair de b

**Solution:**  $(a^*ba^*ba^*)^*$ 

B5. qui possèdent un nombre impair de a

**Solution:**  $b^*a(\varepsilon|b^*ab^*a)^*b^*$ 

B6. qui possèdent un nombre de a multiple de 3

**Solution:**  $b^*(ab^*ab^*a)^*b^*$ 

### C Combien de mots dans le langage?

Soit l'alphabet  $\Sigma = \{a, b\}$ . Combien de mots de longueur 100 sont-ils dans  $\mathcal{L}_{ER}(e)$ ?

C1.  $e = a(a|b)^*b$ 

OPTION INFORMATIQUE TP no 3.8

**Solution :** Les premières et dernières lettres étant fixées, il reste 98 lettres au milieu à choisir entre a et b. Cela fait donc  $2^{98}$  mots.

C2.  $e = a^*bab^*$ 

**Solution :** Les lettres du milieu étant fixées, on peut mettre :

- zéro a à gauche et 98 b à droite
- un a à gauche et 97 b à droite
- ...
- 97 a à gauche et un b à droite
- 98 a à gauche et 0 b à droite.

Cela fait donc 99 mots.

C3.  $e = (a|ba)^*$  (On peut utiliser  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  le nombre de mots de longueur n dans  $\mathcal{L}_{ER}(e)$ .)

**Solution :** Si on définit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  comme le nombre de mots de longueur n dans  $\mathcal{L}_{ER}(e)$ , alors on peut dire que lorsqu'on choisit une lettre dans un mot de 100 lettres, il nous reste à choisir soit une lettre dans un mot de 99 lettres, soit deux lettres dans un mot de 98 lettres. Ce qui s'écrit :  $u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$ . On a  $u_0 = 1$ , le mot vide et  $u_1 = 1$ , a. On reconnaît la suite de Ficonnacci. On a donc  $u_{100} = \alpha \phi^{100} + \beta \phi'^{100}$  avec  $\alpha = \frac{1}{2} \left(1 + \frac{1}{2\sqrt{5}}\right)$ ,  $\beta = \frac{1}{2} \left(1 - \frac{1}{2\sqrt{5}}\right)$ ,  $\phi = \frac{1+\sqrt{5}}{2}$  et  $\phi' = -\frac{1}{\phi}$ .

# D Simplification d'expressions régulières

Simplifier les expressions régulières suivantes :

D1.  $\varepsilon |ab|abab(ab)^*$ 

Solution: On passe par la sémantique des expressions régulières.

$$\mathcal{L}_{ER}(e) = \mathcal{L}_{ER}(\varepsilon) \cup \mathcal{L}_{ER}(ab) \cup \mathcal{L}_{ER}(abab(ab)^*)$$
 (1)

$$= \mathcal{L}_{ER}(\varepsilon) \cup \mathcal{L}_{ER}(ab) \cup \mathcal{L}_{ER}(abab(ab)^*)$$
 (2)

$$= \{\varepsilon\} \cup \{ab\} \cup \{abab \bigcup_{n \ge 0} (ab)^n\}$$
 (3)

$$= \{\varepsilon\} \cup \{ab\}\} \cup \{\bigcup_{n\geqslant 2} (ab)^n\}$$
(4)

$$= \{\varepsilon\} \cup \{\bigcup_{n\geqslant 1} (ab)^n\} \tag{5}$$

$$=\{\bigcup_{n\geqslant 0}(ab)^n\}\tag{6}$$

$$=\mathcal{L}_{ER}((ab)^*) \tag{7}$$

(8)

On a donc  $e = (ab)^*$ .

OPTION INFORMATIQUE TP no 3.8

D2.  $aa(b^*|a)|a(ab^*|aa)$ 

**Solution :** De la même manière, on trouve :  $e = aa(b^*|a)$ 

D3.  $a(a|b)^*|aa(ab^*)|aaa(a|b)^*$ 

**Solution :** On trouve :  $e = a(a|b)^*$ . On remarquera que certains langages sont inclus dans les autres. Par exemple  $\mathcal{L}_{ER}(aa) \subset \mathcal{L}_{ER}(aab^*)$ 

#### **E** Miroirs et induction

- **Définition 1 Mot miroir**. Le mot miroir d'un mot  $w = a_1 a_2 ... a_n$  est  $w^R = a_n a_{n-1} ... a_1$ .
- **Définition 2 Langage miroir**. Soit  $\mathcal{L}$  un langage sur  $\Sigma$ . Le langage miroir de  $\mathcal{L}$  est :

$$\mathcal{L}^R = \{ w^R, w \in \mathcal{L} \} \tag{9}$$

E1. Montrer que pour deux mots v et w d'un langage  $\mathcal{L}$  on a  $(vw)^R = w^R v^R$ .

**Solution :** Il suffit de revenir à la définition : soit  $v = a_1 a_2 \dots a_n$  et  $w = b_1 b_2 \dots b_n$ . On a  $(vw)^R = (a_1 a_2 \dots a_n b_1 b_2 \dots b_n)^R = b_n \dots b_1 a_n \dots a_1 = w^R v^R$ .

E2. Montrer que si  $\mathcal{L}_1$  et  $\mathcal{L}_2$  sont deux langages, on a  $\mathcal{L}_1^R \cup \mathcal{L}_2^R = (\mathcal{L}_1 \cup \mathcal{L}_2)^R$ .

**Solution :**  $\mathcal{L}_1^R \cup \mathcal{L}_2^R = \{w^R, w \in \mathcal{L}_1\} \cup \{w^R, w \in \mathcal{L}_2\} = \{w^R, w \in \mathcal{L}_1 \cup \mathcal{L}_2\} = (\mathcal{L}_1 \cup \mathcal{L}_2)^R$ 

E3. Montrer que si  $\mathcal{L}_1$  et  $\mathcal{L}_2$  sont deux langages, on a  $\mathcal{L}_1^R \mathcal{L}_2^R = (\mathcal{L}_2 \mathcal{L}_1)^R$ .

**Solution :**  $\mathcal{L}_1^R \mathcal{L}_2^R = \{v^R w^R, v \in \mathcal{L}_1 \land w \in \mathcal{L}_2\} = \{(wv)^R, v \in \mathcal{L}_1 \land w \in \mathcal{L}_2\} = \{u^R, u \in \mathcal{L}_2 \mathcal{L}_1\} = (\mathcal{L}_2 \mathcal{L}_1)^R$ 

E4. Montrer que si  $\mathcal{L}$  est un langage, on a  $(\mathcal{L}^*)^R = (\mathcal{L}^R)^*$ .

**Solution:**  $(\mathcal{L}^*)^R = \{w^R, w \in \mathcal{L}^*\} = \bigcup_{n \ge 0} \{w^R, w \in \mathcal{L}^n\} = \bigcup_{n \ge 0} \{w, w \in (\mathcal{L}^n)^R\}.$ 

Or, on peut montrer par induction, d'après la définition inductive des puissances d'un langage, que  $(\mathcal{L}^n)^R = (\mathcal{L}^R)^n$ .

(Cas de base) comme  $\varepsilon = \varepsilon^R$ , on a  $(\mathcal{L}^0)^R = (\mathcal{L}^R)^0$ .

**(Pas d'induction)** supposons que  $(\mathcal{L}^n)^R = (\mathcal{L}^R)^n$ . Alors on a :  $(\mathcal{L}^{n+1})^R = (\mathcal{L}\mathcal{L}^n)^R = (\mathcal{L})^R(\mathcal{L}^n)^R = (\mathcal{L})^R(\mathcal{L}^n)^R = (\mathcal{L}^n)^R = (\mathcal{L}^n)^$ 

**(Conclusion)**  $(\mathcal{L}^n)^R = (\mathcal{L}^R)^n$  est vrai pour tout n.

C'est pourquoi,  $(\mathcal{L}^*)^R = \bigcup_{n \ge 0} \{w, w \in (\mathcal{L}^R)^n\} = (\mathcal{L}^R)^*$ .

E5. Définir de manière inductive une fonction miroir dont le paramètre d'entrée est une expression régulière e et qui renvoie l'expression régulière miroir  $e^R$  qui dénote le langage  $\mathcal{L}_{FR}^R(e)$ .

Solution: On définit la fonction miroir  $m: ER \longrightarrow ER$  comme suit (Base (i)  $\emptyset^R = \emptyset$ , (Base (ii)  $\varepsilon^R = \varepsilon$ , (Base (iii))  $\forall a \in \Sigma, a^R = a$ , (Règle de construction (i))  $\forall e_1, e_2 \in ER, (e_1|e_2)^R = e_1^R|e_2^R$  (Règle de construction (ii))  $\forall e_1, e_2 \in ER, (e_1e_2)^R = e_2^Re_1^R$  (Règle de construction (iii))  $\forall e \in ER, (e^*)^R = (e^R)^*$ .

E6. Démontrer que  $\forall e \in ER$ ,  $\mathcal{L}_{ER}(e^R) = \mathcal{L}_{ER}^R(e)$ , c'est-à-dire démontrer que l'algorithme de construction inductive de l'expression régulière miroir est correct.

**Solution :** On démontre par induction la correction de *m* :

(Cas de base (i)  $\mathcal{L}_{ER}(\emptyset^R) = \mathcal{L}_{ER}(\emptyset) = \{\emptyset\} = \mathcal{L}_{ER}^R(\emptyset)$ . Le miroir du langage vide est le langage vide.

(Cas de base (ii)  $\mathcal{L}_{ER}(\varepsilon^R) = \mathcal{L}_{ER}(\varepsilon) = \{\varepsilon\} = \mathcal{L}_{ER}^R(\varepsilon)$ .

(Cas de base (iii))  $\forall a \in \Sigma, \mathcal{L}_{ER}(a^R) = \mathcal{L}_{ER}(a) = \{a\} = \mathcal{L}_{ER}^R(a).$ 

(Pas d'induction (i)) On suppose maintenant qu'on dispose de deux expressions régulières  $e_1, e_2 \in ER$  telles que  $\mathcal{L}_{ER}(e_1^R) = \mathcal{L}_{ER}^R(e_1)$  et  $\mathcal{L}_{ER}(e_2^R) = \mathcal{L}_{ER}^R(e_2)$ . On cherche à construire le langage miroir de l'union de ces deux expressions en utilisant la sémantique des expressions régulières, la définition inductive des expressions miroirs et l'hypothèse d'induction :

$$\mathcal{L}_{ER}((e_1|e_2)^R) = \mathcal{L}_{ER}(e_1^R|e_2^R)$$
 définition du miroir (10) 
$$= \mathcal{L}_{ER}(e_1^R) \cup \mathcal{L}_{ER}(e_2^R)$$
 sémantique ER (11) 
$$= \mathcal{L}_{ER}^R(e_1) \cup \mathcal{L}_{ER}^R(e_2)$$
 hypothèse d'induction (12) 
$$= (\mathcal{L}_{ER}(e_1) \cup \mathcal{L}_{ER}(e_2))^R$$
 résultat précédent (13) 
$$= \mathcal{L}_{ER}^R(e_1|e_2)$$
 sémantique ER (14)

(**Pas d'induction (ii)**) Avec la même hypothèse sur  $e_1$  et  $e_2$ , on cherche maintenant à construire le langage miroir de la concaténation de ces deux expressions :

$$\mathcal{L}_{ER}((e_1e_2)^R) = \mathcal{L}_{ER}(e_2^Re_1^R)$$
 définition du miroir (15)
$$= \mathcal{L}_{ER}(e_2^R) \mathcal{L}_{ER}(e_1^R)$$
 sémantique ER (16)
$$= \mathcal{L}_{ER}^R(e_2) \mathcal{L}_{ER}^R(e_1)$$
 hypothèse d'induction (17)
$$= (\mathcal{L}_{ER}(e_1) \mathcal{L}_{ER}(e_2))^R$$
 résultat précédent (18)
$$= \mathcal{L}_{ER}^R(e_1e_2)$$
 sémantique ER (19)

(Pas d'induction (iii)) On suppose maintenant qu'on dispose d'une expression régulière  $e \in ER$  telle que  $\mathcal{L}_{ER}(e^R) = \mathcal{L}_{ER}^R(e)$ . On cherche maintenant à construire le langage miroir de la

OPTION INFORMATIQUE

TP nº 3.8

```
fermeture de Kleene de l'expression e: \mathcal{L}_{ER}((e^*)^R) = \mathcal{L}_{ER}((e^R)^*) \qquad \qquad \text{définition du miroir (20)} = \left(\mathcal{L}_{ER}(e^R)\right)^* \qquad \qquad \text{sémantique ER (21)} = \left(\mathcal{L}_{ER}^R(e)\right)^* \qquad \qquad \text{hypothèse d'induction (22)}
```

### F Implémentation d'un type expression régulière

■ Définition 3 — Syntaxe des expressions régulières. L'ensemble des expressions régulières  $\mathcal{E}_R$  sur un alphabet  $\Sigma$  est défini inductivement par :

```
(Base) \{\emptyset, \varepsilon, \} \cup \Sigma \in \mathcal{E}_R,

(Règle de construction (union)) \forall e_1, e_2 \in \mathcal{E}_R, e_1 \mid e_2 \in \mathcal{E}_R

(Règle de construction (concaténation)) \forall e_1, e_2 \in \mathcal{E}_R, e_1 e_2 \in \mathcal{E}_R,

(Règle de construction (fermeture de Kleene)) \forall e \in \mathcal{E}_R, e^* \in \mathcal{E}_R.
```

F1. Créer un type algébrique regexp OCaml qui représente une expression régulière selon la définition 3.

F2. Créer en OCaml une variable e représentant l'expression régulière  $(a^*|b)c$  sur l'alphabet  $\Sigma = \{a, b, c\}$ .

```
Solution:

let e = Concat (Sum (Kleene (Letter 'a'), Letter 'b'), Letter 'c');;
```

F3. Créer une variable es i gma de type regexp dont le langage dénote l'alphabet  $\Sigma = \{A, B, C\}$ .

```
Solution:
    let a = Letter 'A';;
    let b = Letter 'B';;
    let c = Letter 'C';;
    let esigma = Sum (Sum (a, b), c);;
```

OPTION INFORMATIQUE TP no 3.8

F4. Créer une variable es i gmastar de type regexp dont le langage dénote l'alphabet  $\Sigma^*$ .

F5. Créer une fonction récursive et utilisant le pattern matching de signature regexp\_to\_string : regexp -> string qui permet d'afficher lisiblement un type regexp sur la console. Par exemple, pour l'expression esigma, celle-si renvoie la chaîne de caractère ((A|B)|C), pour e elle renvoie (((a )\*|b)c). On rappelle que la concaténation de chaîne de caractères se fait via l'opérateur ^ en OCaml.

## G Langages vides, réduits au mot vide ou finis

G1. Créer une fonction de signature is\_emtpy\_language : regexp -> bool qui teste si une expression régulière dénote le langage vide.

OPTION INFORMATIQUE

TP nº 3.8

G2. Créer une fonction de signature is\_reduced\_to\_epsilon : regexp -> bool qui teste si une expression régulière dénote le langage réduit au mot vide.

G3. Créer une fonction de signature is\_finite\_language : regexp -> bool qui teste si une expression régulière dénote un langage fini, c'est-à-dire qui comporte un nombre fini de mots.

#### H Jouer avec les expressions régulières --- Hors Programme

Lors d'une campagne de tests, on a collecté l'évolution de la position GPS d'un véhicule. Le fichier contient toutes les positions du test.

H1. À l'aide d'une ligne de commande et en utilisant grep, isoler la latitude et la longitude dans un fichier. Chaque ligne contiendra une information comme suit : 5920.7009, N, 01803.2938, E

```
Solution : grep -oE "[[:digit:]]+[:digit:]]+,(S|N),[[:digit:]]+[:digit:]]+,(E|W)" gps.dat
```